

market

LE MEDIA SUISSE DES HIGH NET WORTH INDIVIDUALS

GÉOPOLITIQUE(S)
LES PREMIERS PAS
DU BREXIT

GOVERNANCE

VERS LA FIN
DES RAPPORTS
DE CONFIANCE

PHOTOGRAPHIE(S)

GABRIELLE
MENEZES

INVITÉE

LEILA DELARIVE

INDEX

CHASSE DE TÊTE
& RECRUTEMENT :
10 ACTEURS
D'INFLUENCE

SUPERCAR(S) TEST

DANS LA FERRARI
GTC4 LUSSO AVEC
GEORGES KIENER

MARCHÉ DE L'ART

JEAN-MICHEL
BASQUIAT

IMPACT INVESTING : LA MICROFINANCE PREND UN NOUVEL ÉLAN



15 CHF



ÉTENDRE L'ACCÈS AU CRÉDIT POUR LES TPE & PME, LE PROCHAIN DÉFI DE LA MICRO-FINANCE

Entretien avec Daniel von Moltke, Head of Asset Management chez Symbiotics SA

Par Anne Barrat

L'INCLUSION FINANCIÈRE A ÉTÉ LE CHEVAL DE BATAILLE DE LA MICRO-FINANCE DEPUIS SES DÉBUTS IL Y A UNE QUINZAINE D'ANNÉES. AINSI, LES PIONNIERS DE CE DOMAINE, DONT SYMBIOTICS FAIT PARTIE, N'ONT CESSÉ DE FAVORISER L'ACCÈS AU CRÉDIT POUR DES ACTEURS, MICRO-ENTREPRENEURS NOTAMMENT, DÉLAISSÉS PAR LES BANQUES TRADITIONNELLES DANS LES PAYS ÉMERGENTS. LES RÉSULTATS OBTENUS VALIDENT LA PERTINENCE D'UNE STRATÉGIE QUI VISE À APPORTER UNE SOLUTION À QUELQUE DEUX MILLIARDS DE PERSONNES NON-BANCARISÉES DANS LE MONDE. LAQUELLE NE SAURAIT S'ARRÊTER LÀ, EXPLIQUE DANIEL VON MOLTKE, QUI REGARDE DU CÔTÉ DES PME.

Selon le rapport 2015 de la *Microcredit Summit Campaign*, la communauté de la micro-finance a permis en 2013 à 211 millions de clients d'avoir accès au crédit, dont 114 millions vivent dans l'extrême pauvreté. Depuis lors, le montant des prêts accordés par la micro-finance n'a cessé de croître, quand le nombre de clients les plus pauvres a, lui, diminué. La croissance des clients de la micro-finance a eu lieu principalement chez ceux qui vivent au-dessus de 1,90 dollar américain par jour.



Daniel von Moltke

Des avancées à mettre en lien avec le taux de croissance annuelle cumulée de la masse sous gestion des véhicules d'investissement en micro-finance (VIM, équivalents des *Microfinance Investment Vehicles* ou MIVs), dont la 10^e enquête MIV¹ (*Microfinance Investment Vehicles* ou véhicules d'investissement en micro-finance, VIM) publiée par Symbiotics en septembre dernier, révèle qu'il a été de 20% au cours de la dernière décennie. Il existe plus de 100 véhicules d'investissement en micro-finance (VIM) qui représentent une masse sous gestion de 11 milliards de dollars dans le monde – dont près d'un tiers sont gérés par des gestionnaires de fortune suisses.

LE JEUNE ET REMARQUABLE ESSOR DES INVESTISSEMENTS EN MICRO-FINANCE

Même si cette croissance devait ralentir, c'est avant tout parce qu'elle est exceptionnelle : en 2015, l'actif total des VIM a crû de 6,4% – 12,4% à taux de change constant, en ligne avec le taux de l'année de 2014 (13%). Ainsi, un ralentissement – les prévisions pour 2016 tablent sur une augmentation de 8,2%, soit 9,3% à taux de change constant –, n'enlèverait rien à une tendance de fond soutenue par deux facteurs essentiels.

D'une part, l'intérêt des investisseurs dans la micro-finance en tant que classe d'actifs ne cesse de croître. Rien de surprenant, compte tenu de l'environnement des marchés développés pénalisé par des taux d'intérêt faibles voire

LA COMMUNAUTÉ
DE LA MICRO-FINANCE A PERMIS
EN 2013 À 211 MILLIONS DE CLIENTS
D'AVOIR ACCÈS AU CRÉDIT,
DONT 114 MILLIONS VIVENT DANS
L'EXTRÊME PAUVRETÉ.

négatifs ainsi que par l'absence d'opportunités d'investissement significatives pour les liquidités abondantes dans le système financier. Les investisseurs institutionnels, qui ont traditionnellement été les premiers bailleurs de fonds des investissements en micro-finance, représentent 47% du capital investi dans tous les VIM, suivis du secteur public, de la banque privée et des clients fortunés (voir l'encadré consacré aux chiffres clés).

2'500'000'000 CHF

d'immeubles de rendements en suisse romande, analysés au cours des 18 derniers mois par le fonds **VSRF**.

Rue de la Croix-d'Or 3
CH-1204 Genève
T +41 22 436 37 60
F +41 22 436 37 61
info@valres.ch
www.valres.ch

VALRES
FUND MANAGEMENT SA

Notre force ?
Des professionnels de l'immobilier agréés par la FINMA pour la création de valeur immobilière.

design: Camp Factory

LES INVESTISSEMENTS EN MICRO-FINANCE : CHIFFRES CLÉS AU 31 DÉCEMBRE 2015¹

• UNIVERS D'INVESTISSEMENT :

11 milliards de dollars investis dans plus de 100 pays

• Du côté des investisseurs :

- 47 % sont des investisseurs institutionnels (+26 % par an depuis 2006)
- 26 % sont des investisseurs publics (+ 21 % par an depuis 2006)
- 24 % sont des investisseurs privés et 3 % des High-Net Worth Individuals (ces deux catégories ont crû de 15 % par an depuis 2006)

• Du côté des gestionnaires :

- Grande concentration : le top 3 gèrent 41 % des VIM
- 90 % des investissements sont gérés en Europe
- Parmi les pays européens, la Suisse reste le leader avec un tiers des actifs de microfinance, suivi par le Pays-Bas (22 %) et en Allemagne (16 %)

• Du côté des objectifs :

- n°1 : accès au services financiers
- n°2 : création d'emploi
- n°3 : amélioration des conditions de vie

• Du côté des investissements

- Changement dans la répartition régionale des VIM en 2015 :
au profit de l'Asie du Sud :
l'exposition de cette région est en croissance de 15 % en 2015 contre 9 % en 2014, les volumes d'investissement de 62 %
- au détriment de l'Europe orientale et Asie centrale :**
le taux de croissance de l'exposition de ces régions est passé de 38 % en 2014 à de 8 % en 2015, tandis que les volumes d'investissement se sont réduits de 17 %
- Pays n°1 : l'Inde, qui totalise 10,7 % du total des volumes d'investissement

• Du côté des emprunteurs :

- 68 % sont des femmes, principalement dans les zones rurales
- Taille moyenne des emprunts : 1 575 \$ (en décroissance depuis 2012 où elle était de 2 069 \$)
- Total des emprunteurs : 307 450 contre 165 246 en 2012

1) Source : 10^e édition de l'étude « Symbiotics MIV ».

D'autre part, la performance est au rendez-vous de manière stable. Historiquement, les VIM à revenu fixe ont fourni des rendements financiers nets de frais de gestion de l'ordre de 3 à 4 %, parfois jusqu'à 5 % par an. Par ailleurs, les rendements des VIM se sont avérés décorrélés de ceux des classes d'actifs traditionnels comme les obligations, actions, fonds spéculatifs ou les matières premières. Malgré la volatilité relativement élevée qu'a connue l'année 2015 suite à la baisse spectaculaire des prix du pétrole, de la politique des taux d'intérêt de la FED aux Etats-Unis, et la baisse consécutive du rendement moyen sous la barre de 3 %, cette classe d'actifs continue de faire preuve d'une résilience remarquable, parvenant à maintenir des performances positives pendant ces périodes les plus volatiles.

DES MICRO-ENTREPRISES AUX PETITES ET MOYENNES ENTREPRISES

Dans la mesure où dans de nombreux pays, marchés et entreprises sont matures, les investissements en micro-finance tendent de plus en plus à financer l'extrémité inférieure du secteur des PME. Et ce, alors que les banques tentent de leur côté de trouver de nouveaux clients, en étendant prudemment mais sûrement leur périmètre aux micro-entrepreneurs. Ces deux mouvements, qui s'inscrivent dans les Objectifs de développement durable (ODD) des Nations Unies adoptés

en 2015, tendent à converger pour couvrir toute la gamme des MPME (micro et petites et moyennes entreprises). Les prochaines années verront s'intensifier cette inclusion financière des PME dans les pays en voie de développement, dont l'impact va au-delà des objectifs principaux des prêts aux micro-entrepreneurs, que sont la réduction de la pauvreté et la stabilisation du revenu des ménages à travers l'accès aux biens et services de base. Dans le cas des PME, l'impact recherché vise la création d'emplois et le développement d'un tissu économique local.

Dans le même temps qu'ils diversifieront leurs investissements en direction des PME, les acteurs de la micro-finance s'attacheront à mettre en place des placements en monnaie locale, afin d'éviter aux investisseurs de subir des risques de change onéreux, qui pénalisent la performance globale des investissements. Les mouvements de change importants en 2015 et 2016 ont ainsi soulevé un intérêt de certains investisseurs à prêter en monnaie locale notamment dans certains marchés-frontières et marchés émergents, où les coûts de couverture ont augmenté considérablement au cours de cette période. Les investisseurs qui ont un horizon d'investissement suffisamment long, ainsi qu'une capacité d'assumer une plus grande volatilité, pourraient engranger des rendements bruts significativement plus élevés en monnaies locales. Ils pourraient par ailleurs atteindre un panel plus diversifié de sociétés émettrices. ■